

Quand le numérique marque-t-il l'architecture ? (sous la direction d'Andrew Goodhouse)

Marie Rousseau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27451>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Quand le numérique marque-t-il l'architecture ? (sous la direction d'Andrew Goodhouse) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 19 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27451>

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2017.

EN

Quand le numérique marque-t-il l'architecture ? (sous la direction d'Andrew Goodhouse)

Marie Rousseau

- 1 Quand le numérique marque-t-il l'architecture ? La question du titre sous-entend qu'une date peut être conférée à l'apparition du numérique en architecture et qu'il existe ainsi une forme de moment numérique architectural. L'ouvrage, qui se présente sous une forme sobre : écriture blanche sur fond noir, traduit ce basculement du changement de support, de la feuille blanche papier à l'écran noir informatique, renforcé par l'utilisation de feuilles intercalaires noires qui marquent chaque texte. Ces derniers sont illustrés de diverses sources documentaires : photographies, lieux de productions et de réalisations, plans, croquis, diagrammes, etc. Ils viennent ainsi construire et argumenter le propos avec efficacité et permettent de saisir le processus de création architecturale. Quatorze réponses sont prodiguées par des architectes, des historiens de l'architecture et des sociologues. Ils traduisent un ordre chronologique de réflexions délimitées entre 1521 – année de la diffusion des textes de Vitruve sur papier – et l'année 2002, qui correspond à la première tentative de modéliser l'architecture avec *Autodesk* (grâce à la BIM), permettant ainsi d'éprouver numériquement un bâtiment avant sa construction. Un texte significatif de Bernard Tschumi, issu de la transcription d'une conférence de 2013, interroge les *Paperless Studios* lancés en 1992 (« La fabrique d'une génération, ou comment les *Paperless Studios* ont vu le jour », p. 407-419). Ceux-ci furent parmi les premiers à « générer une nouvelle génération », dit-il, en proposant une formation innovante d'architectes utilisant les ordinateurs et non le papier. La conception est ainsi réalisée, sans plan préparatoire car l'ordinateur ne peut réaliser ce « croquis conceptuel », que seule la main peut faire. Les dessins numériques d'architecture réactivent le concept de conservation. Celle-ci n'étant plus dans la visée de protéger le support, mais dans une optique de sauvegarde et d'exportation du contenu. L'architecture est ainsi augmentée par le numérique, en tant que média de perception et d'expérience esthétique. Le numérique marque alors l'architecture par un renversement. L'archéologie ne révèle plus ce qui a été, mais devient un processus d'enregistrement de la conception projective de

bâtiments qui parfois n'ont jamais été construits mais qui ont une existence virtuelle, réelle, un vécu et une temporalité – puisqu'elle a également une capacité médiumnique, démiurgique de prédire l'avenir en anticipant toutes les formes d'existences réelles.